

les prières du chapelet ? Elles ont cette concision, cette fermeté cette simplicité directe qui est le propre du langage divin. Chaque mot touche en nous un point précis d'où jaillira le sentiment que Dieu attend. Reconnaissance, espoir, humilité, confiance en l'infinie miséricorde, du fond de notre âme montent peu à peu et s'éploient à la surface. Une croûte épaisse d'habitudes tenait ces énergies prisonnières ; mais au choc répété des *Ave* et des *Pater*, voilà qu'elle se brise et que notre esprit reconquiert sa spontanéité. A mesure que l'attention se concentre et que le chapelet s'égrène, quelque chose s'ouvre en nous par où la grâce peut enfin couler et, comme c'est Marie qui la verse, faut-il s'étonner qu'elle remplisse nos cœurs ? Cet afflux de grâce, il n'est pas un fidèle du Rosaire qui ne l'ait spécialement éprouvé : parfois elle entre en nous soudain dans une illumination et un élargissement de tout notre être ; mais cela, mes bons amis, c'est très rare parce que c'est trop beau, le plus souvent nous reconnaissons après coup sa présence à une allégresse intime devant des corvées que nous redoutions tout à l'heure, ou bien à une force invincible devant des tentations qui faisaient trembler notre faiblesse, ou bien à une résignation plus entière, un détachement plus complet, une charité plus ingénieuse et plus vive, que sais-je ? Amour, confiance, humilité, quand nous allons à Dieu avec notre chapelet dans les doigts, voilà ce qu'il découvre en nous. C'en est assez pour qu'il se donne tout entier. ”

Le Rosaire de L'Aieule.

“ Pourquoi donc, dites-moi, grand'mère,
“ Tenez-vous sans cesse, à la main,
“ Ce chapelet si gros que vous nommez Rosaire,
“ Vous arrêtant à chaque grain ? ”